

## Vœu du Groupe Aimer Toulouse sur une utilisation non excluante de la langue française.

Affaires Juridiques et Assemblées - Administration du Conseil Municipal 21-410

Mesdames, Messieurs,

La Mairie de Toulouse ainsi que l'ensemble de ses services sont engagés au quotidien en faveur de l'égalité Femmes-Hommes et contre toute forme de discriminations.

S'engager pour l'inclusion, c'est favoriser l'accès de toutes et de tous à la langue française. Un bien commun qu'il est périlleux d'instrumentaliser. Si la féminisation des titres ou l'usage de la double flexion apporte une modernisation du langage, le « point médian », présenté comme un moyen d'éviter toute discrimination par le langage ou l'écriture, conduit en réalité à l'effet inverse.

L'écriture dite « inclusive » par l'utilisation du point médian est à même de complexifier la lecture pour les personnes dyslexiques, les personnes porteuses de certains handicaps ou encore les écoliers français – dont 5 à 7% souffrent aujourd'hui de troubles spécifiques liés à la langue (INSERM, 2017). C'est ce qui est mis en avant par 32 linguistes en Septembre 2020[1]. Il en est de même pour les personnes en difficultés face à la langue, déjà en situation d'immense précarité économique et sociale. En 2020, il était ainsi estimé que 32,4% des élèves de 6<sup>ème</sup> en REP+ avaient une maîtrise insuffisante ou fragile du français[2]. Enfin, l'apprentissage de la langue par les personnes étrangères peut être rendu plus difficile encore en introduisant une sur-complexité à une langue que nous savons déjà ardue, nuisant ainsi à leur bonne intégration.

Néanmoins, à titre d'expérimentation, la Mairie de Toulouse avait utilisé ponctuellement le point médian, par exemple en campagne d'affichage. De nombreux Toulousains avaient alors exprimé leur désaccord profond.

De nombreux outils autres que le point médian permettent heureusement une écriture qui soit inclusive pour toutes et tous, notamment :

- l'écriture épiciène, c'est à dire « neutre » (exemple : « l'équipe enseignante » au lieu de « l'enseignant ») ;
- le « doublet » (exemple : « Exposition réalisée par les illustratrices et les illustrateurs »)
- ;
- accorder les noms de métier et fonctions au genre de la personne concernée ;
- l'accord de proximité qui avait cours jusqu'au XIXe siècle (exemple : « les traducteurs et les traductrices sont compétentes »).

Selon l'Académie Française, cette écriture « aboutit à une langue désunie, disparate dans son expression » ce qui, tout en malmenant la langue française, systématise une opposition Femmes Hommes qu'elle se veut pourtant combattre.

Ces outils sont utilisés par un grand nombre d'administrations et organisations, en France et dans le monde francophone.

Soucieux à la fois de ne pas exclure et de représenter les 51,6% de personnes habitant à Toulouse qui sont des femmes, et de ne pas exclure les personnes qui pourraient avoir des difficultés d'accessibilité ou de compréhension, pour des raisons de lisibilité, de soutien aux plus précaires, de lutte contre les pratiques discriminantes, tout en respectant la circulaire du Premier ministre prise en

2017 ainsi que de la circulaire du ministre de l'Éducation du 6 mai 2021, le Conseil Municipal, réuni le 18 juin 2021 :

**Article unique** : confirme l'usage non excluant de la langue française dans les textes officiels de l'administration municipale mais également dans toutes communications professionnelles des agents de la collectivité. La pratique du point médian qui, bien que qualifié d'inclusif est en fait souvent excluant, y est proscrite.

Un groupe de travail est mis en place pour que dans ces documents soit donc utilisés les outils qui permettent de cesser d'exclure les femmes de la langue, incluant mais ne se limitant pas à : l'écriture épiciène, le « doublet », l'accord des noms de métier et fonctions au genre, l'accord de proximité.

[1] ne « écriture excluante » qui « s'impose par la propagande » : 32 linguistes listent les défauts de l'écriture inclusive (marianne.net)

[2] <https://www.education.gouv.fr/800-000-eleves-evalues-en-debut-de-sixieme-en-2020-des-performances-enhausse-mais-toujours-309160>